

**Notice historique sur l'Union philatélique de Montréal  
(1933-1978)**

**Yves Drolet**

**MONTREAL**

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2018

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Prologue - Les philatélistes montréalais francophones avant 1933	5
I. Fondation et structuration de l'U.P.M. (1933-1940)	7
II. Expansion et organisation de l'U.P.M. (1940-1945)	11
III. Crise et redressement de l'U.P.M. (1945-1950)	15
IV. Stabilité et progrès de l'U.P.M. (1950-1959)	19
V. Prospérité et controverses à l'U.P.M. (1959-1967)	24
VI. Essoufflement et relèvement de l'U.P.M. (1967-1978)	29
Épilogue - L'U.P.M. depuis 1978	33
Annexe I Les présidents de l'U.P.M. de 1933 à 2018	34
Annexe II Les lieux de réunion de l'U.P.M. de 1933 à 2018	35

## **INTRODUCTION**

Il y a quarante ans, l'Union philatélique de Montréal (rebaptisée depuis Union des philatélistes de Montréal) ouvrait ses archives à un doctorant en histoire pour qu'il rédige une notice historique de l'association qui fêtait alors son 45<sup>e</sup> anniversaire. L'U.P.M. conserve un copie de ce document, de même que la bibliothèque de la Fédération québécoise de philatélie et l'auteur lui-même, qui profite du 85<sup>e</sup> anniversaire de l'association pour présenter ici une version remaniée de cette œuvre de jeunesse, précédée d'un court exposé sur les philatélistes montréalais francophones avant la fondation de l'U.P.M.

Contrairement au texte original, cette nouvelle version ne s'adresse pas seulement aux membres de l'U.P.M. Au moment où de plus en plus de chercheurs se penchent sur les dimensions historiques, sociologiques, culturelles et psychologiques de l'activité des collectionneurs, il est apparu que l'exposé détaillé de l'histoire d'un club philatélique pouvait intéresser un plus vaste public.

L'auteur aurait aimé poursuivre l'histoire de l'U.P.M. jusqu'à nos jours. Cependant, en 2004, l'association a transféré ses archives aux Collections philatéliques de Bibliothèque et Archives Canada à Ottawa, rendant impossible d'effectuer un tel travail à Montréal. On trouvera néanmoins à la fin du présent document un très bref survol des principaux événements qui ont jalonné l'histoire du club durant les quarante dernières années.

## PROLOGUE - LES PHILATÉLISTES MONTRÉALAIS FRANCOPHONES AVANT 1933

On aperçoit des philatélistes à Montréal dès 1860, essentiellement issus de la communauté anglophone qui dominait la scène commerciale et entretenait des liens étroits avec le Royaume-Uni et les États-Unis. Il faut attendre le milieu des années 1870 pour trouver des collectionneurs de timbres parmi les Montréalais francophones.

En 1876, le docteur Joseph Leroux (1849-1904) du 2445 rue Notre-Dame a commencé à collectionner les monnaies et jetons et les timbres. En 1886, il a édité deux numéros d'un journal bilingue qui a été le premier à aborder des sujets philatéliques en français au Canada. Intitulé *Le Collectionneur*, ce journal d'une quinzaine de pages traitant « des monnaies, des médailles, des jetons, des timbres de toutes sortes, des billets de banque, des cachets, des armes et des autographes » a notamment présenté une liste des timbres fiscaux du Canada et une chronique des nouvelles émissions postales. Dans le deuxième numéro, le docteur Leroux a annoncé qu'il mettait en vente sa collection de 8 500 timbres-poste, 2 500 timbres fiscaux et 500 cartes postales, pour se consacrer exclusivement à la numismatique.

En 1877, un répertoire international de philatélistes publié par un marchand de timbres de Halifax mentionne un Montréalais francophone, A.-D. Parant du 61 rue de Vitré. Il s'agit d'Alphonse De Liguori Parant (1858-1922), fils d'un commis, qui allait devenir comptable et trésorier de la Banque d'Hochelaga. L'année suivante, le journal *Montreal Philatelist* a publié une annonce de E. Girouard, du 8 terrasse Prince of Wales, qui désirait correspondre avec des collectionneurs aux États-Unis et en Belgique. L'adresse est celle de Désiré Girouard, avocat et député à la Chambre des communes, et notre philatéliste était son fils aîné Émile né en 1863. Émile Girouard est devenu journaliste et s'est établi en France, où il a été administrateur du journal *Paris-Canada* jusqu'à sa mort en 1894.

Vers la fin des années 1880, le juge Louis-Wilfrid Sicotte (1838-1911) avait une collection de 13 000 timbres d'une grande valeur et correspondait avec des philatélistes européens, sud-américains et africains pour faire des échanges. Il collectionnait les timbres avec son fils Paul (1874-1894), jeune architecte au décès duquel il a vendu sa collection. Le gendre du juge, Alfred-Eugène-Damase Labelle (1866-1927), cadre supérieur de la société Ogilvie, était aussi philatéliste et se spécialisait dans les timbres juridiques et fiscaux. En 1890, il a accueilli la troisième assemblée générale annuelle de la *Canadian Philatelic Association*, organisant à l'intention des participants une visite du parc Sohmer, du Musée des beaux-arts, du mont Royal et des rapides de Lachine, ainsi qu'une réception au quartier-général du 65<sup>e</sup> bataillon Carabiniers Mont-Royal où il était major.

À la même époque, Alfred Lionais (1854-1931) collectionnait les timbres avec son neveu Henri, avec qui il éditait des journaux de commerce. Alfred et Henri étaient respectivement fils et petit-fils d'Hardouin Lionais, marchand et promoteur foncier d'Hochelaga et du village de Lorimier. Ces bourgeois côtoyaient des philatélistes de condition plus modeste comme Auguste Comte, le postier Auguste Dufresne et le sténographe Arthur Pageau.

Dans les années 1890 et au-delà, la *Montreal Philatelic Association* a compté plusieurs membres canadiens-français, comme Edmond Barbeau, employé de la Banque Molson, N. Huguenin, employé de la Sun Life, et, plus tard, le notaire René Papineau-Couture (1889-1960). En dehors de cette association, on remarque la présence de philatélistes de haut niveau, comme le Père Carrière du Collège de Saint-Laurent qui possédait une des plus belles collections de timbres fiscaux au Canada. Du côté féminin, le seul nom qui ressort est celui de Mme D. Gaudry.

C'est aussi à cette époque qu'apparaissent les premiers marchands de timbres francophones de Montréal, à commencer par Antoine Vallée. Pierre-Napoléon Breton (1857-1917), comptable et libraire auteur d'ouvrages numismatiques, a tenu une boutique de timbres et monnaies au centre-ville à partir de 1890. Vers la même époque, le vicomte Monongahéla de Beaujeu (1870-1928), de la famille seigneuriale de Soulanges, exploitait un commerce philatélique et numismatique au 32 rue University. En 1901, André-Charles Roussel (1859-1906), immigrant français arrivé au Canada en 1891, a racheté la boutique philatélique de Charles A. Needham au 2104 rue Sainte-Catherine, tandis qu'Alexandre Madore, assistant de Needham, a repris un commerce philatélique établi au 6 côte du Beaver Hall. Il y avait aussi des vendeurs de timbres à mi-temps, comme T.-A. Labourière, l'aide-comptable S.-H. Brosseau et Victor Ruggeri, employé de l'asile de Saint-Jean-de-Dieu à Longue-Pointe.

Après la Première Guerre mondiale, la scène philatélique montréalaise francophone a été dominée par Joseph-Onésime Labrecque (1860-1945), riche marchand de charbon et philatéliste accompli, et Albert-Henri Vincent (1890-1950), immigrant belge arrivé au Canada en 1910, qui a ouvert une boutique de timbres rue Sainte-Catherine. Pendant de longues années, Labrecque et Vincent ont tenté de mettre sur pied une association philatélique de langue française à Montréal. Leurs efforts ont fini par porter fruit avec la création de l'Union philatélique de Montréal en 1933.

## **I. FONDATION ET STRUCTURATION DE L'U.P.M. (1933-1940)**

Le 18 janvier 1933, les membres fondateurs de l'Union philatélique de Montréal se sont réunis au Café Saint-Jacques, au 415 rue Sainte-Catherine Est. Ils ont décidé de fonder un club ayant pour mission de regrouper les philatélistes montréalais; l'admission n'était pas réservée aux francophones, mais ceux-ci ont toujours formé la grande majorité des membres puisque les anglophones avaient déjà deux clubs florissants, le *St. Lawrence Stamp Club* et le *Westmount Stamp Club*.

La première réunion a été consacrée à l'adoption des statuts et à l'élection du premier bureau de direction. Les statuts alors adoptés reprenaient presque mot pour mot ceux du Groupement philatélique de Montréal qui avait tenu six assemblées en 1931; cela n'a rien d'étonnant, puisqu'au moins six des premiers membres de l'U.P.M. avaient appartenu à ce Groupement et que quatre d'entre eux (M. Bélanger, A. Cérat, L.-P. Nolin et A.-H. Vincent) ont fait partie du bureau de direction du club au cours des années suivantes.

Le premier bureau de direction de l'U.P.M. était composé de cinq membres actifs et de deux membres honoraires :

Gaspard Hémond, président  
L.-A. Archambault, vice-président  
H. Bissonnette, secrétaire  
Michel Helbronner, trésorier  
Albert-Henri Vincent, commissaire-priseur  
Joseph-Onésime Labrecque, président honoraire  
Ludger Gravel, vice-président honoraire

L'année 1933 a été consacrée à l'organisation du club, enregistré au Bureau du protonotaire de la ville de Montréal le 23 janvier. Les réunions se déroulaient au Café Saint-Jacques et on y procédait chaque fois à des échanges, des ventes aux enchères et des tirages. Les membres pouvaient notamment gagner des « *One Penny Black* » de 1840 comme prix de présence.

Soulignons que le 25 octobre 1933, J.-O. Labrecque a proposé que l'U.P.M. écrive au ministre des Postes pour lui demander d'émettre un timbre commémorant les 400 ans du débarquement de Jacques Cartier au Canada. Cette suggestion a été adoptée par le bureau de direction du club qui a sollicité l'appui de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Le ministre Arthur Sauvé (père du futur premier ministre du Québec Paul Sauvé) a accepté la proposition de l'U.P.M. et fait émettre le timbre bien connu des philatélistes en 1934.

L'U.P.M. s'est adjoint 31 nouveaux membres durant l'année ; compte tenu de deux décès, dont celui du vice-président honoraire Gravel, et de huit départs, le club comptait 50 membres actifs lors de sa première assemblée annuelle en 1934. Cette réunion tenue le 10 janvier a été consacrée à l'élection d'un nouveau bureau de direction :

G. Hémond, président  
G.-N. Monty, vice-président  
O. Perreault, secrétaire  
M. Helbronner, trésorier  
A.-H. Vincent, commissaire-priseur

R. Fiset, vice-commissaire-priseur  
J.-E. Guimond, publiciste  
J.-O. Labrecque, président honoraire  
Émile Saint-Loup, vice-président honoraire

Le trésorier Helbronner est décédé quelques jours après sa réélection. Il a été remplacé par J.-A. Dubuc qui a démissionné durant l'été. C'est R. Fiset qui a pris la relève pour la fin de l'année.

L'événement majeur de l'année a été EXUP I, la première exposition de l'U.P.M. tenue au Café Saint-Jacques les 16 et 17 novembre 1934. Installée dans la salle où se réunissait le club, cette exposition d'envergure assez modeste a suscité beaucoup d'intérêt dans le public montréalais. L'U.P.M. a aussi accru son prestige en faisant ajouter des variétés de timbres canadiens dans le catalogue français Yvert et Tellier, qui était alors couramment utilisé par les philatélistes canadiens-français.

Malgré ce début de rayonnement international, l'effectif de l'U.P.M. a baissé à 43 membres au début de 1935. À l'assemblée du 23 janvier, il a été décidé de porter à onze le nombre de membres du bureau de direction :

Louis-Philippe Nolin, président  
G.-N. Monty, premier vice-président  
J.-A. Ducherme, second vice-président  
H. Bissonnette, secrétaire  
R. Fiset, trésorier  
G. Hémond, premier conseiller  
C. Bourdon, second conseiller  
A.-H. Vincent, commissaire-priseur  
A. Cérat, vice-commissaire-priseur  
J.-E. Guimond, publiciste français  
R. Haldimand, publicite anglais

Les années 1935 à 1937 ont été plutôt calmes, sans doute à cause de la crise économique qui rendait difficile de réaliser des projets importants. On notera pourtant la parution de la *Gazette philatélique* dont le premier numéro a été publié par R. Fiset en décembre 1935, le transfert du lieu de réunion au Collège Mont-Saint-Louis sur la rue Sherbrooke à partir du 25 novembre 1936 et la tenue d'EXUP II au musée de cet établissement d'enseignement le 11 février 1937. Le peu d'envergure de cette exposition témoigne des difficultés du temps, qu'ont dû affronter les membres du bureau de direction de 1936 réélus en bloc en 1937 :

Jean-Charles Beaudin, président  
C. Bourdon, vice-président  
A. Saint-Pierre, secrétaire  
R. Fiset, trésorier  
G.-N. Monty, premier conseiller  
E. Saint-Loup, second conseiller  
A.-H. Vincent, commissaire-priseur  
J.-E. Guimond, publiciste français  
R. Haldimand, publicite anglais

L'abbé Beaudin, seul ecclésiastique à avoir occupé la présidence de l'U.P.M., s'était mérité la confiance et la reconnaissance des membres par le rôle important qu'il avait joué dans l'organisation d'EXUP I en 1934.

Les réunions de cette époque étaient assez différentes de celles d'aujourd'hui. Le bureau de direction tenait ses délibérations en présence des membres. Il y avait aussi des causeries et certains membres se faisaient un devoir de présenter les résultats de leurs recherches. Par exemple, un soir de 1936, les membres ont eu droit à un exposé sur les timbres émis par le gouvernement provisoire de Louis Riel dans les années 1870; un autre soir, ils ont appris avec intérêt et satisfaction que le chancelier Adolf Hitler prônait l'utilisation des timbres-poste pour éduquer les jeunes Allemands. À ces causeries philatéliques s'ajoutaient d'autres conférences comme celles de l'abbé Beaudin, qui racontait ses voyages à un public intéressé.

L'année 1938 a été marquée par un regain d'activité à l'U.P.M., sous la direction d'un nouveau bureau de direction élu le 26 janvier :

Lionel Audet-Lapointe, président  
J.-C. Beaudin, premier vice-président  
C. Bourdon, second vice-président  
J. Belmonte, secrétaire  
R. Fiset, trésorier  
G.-N. Monty, premier conseiller  
E. Saint-Loup, second conseiller  
A.-H. Vincent, commissaire-priseur  
M. Desaulniers, vice-commissaire-priseur  
J.-E. Guimond, publiciste français  
R. Haldimand, publicite anglais

Le président Audet-Lapointe (1894-1963) était un généalogiste et historien connu. En octobre, le trésorier Fiset est tombé malade (il est décédé l'année suivante) et c'est le second vice-président Bourdon qui a assumé ses fonctions pour la fin de l'année. En novembre, l'U.P.M. a quitté le Mont-Saint-Louis pour s'installer à la Palestre nationale sur la rue Cherrier.

L'événement majeur de l'année a été EXUP III, première grande exposition du club tenue du 15 au 17 octobre à la Salle de l'assistance publique au 458 Lagauchetière Est. Contrairement aux deux précédentes, cette exposition a été organisée longtemps à l'avance par un comité présidé par Joseph-Ovila Roby assisté de T. Jodoin. L'U.P.M. a émis un feuillet-souvenir à l'occasion de cet événement, dont l'ampleur est soulignée par les états de compte qui montrent des recettes de 1 230,21 \$ et des dépenses de 1 186,54 \$, pour un bénéfice net de 43,67 \$.

Compte tenu du travail exceptionnel accompli par MM. Roby et Jodoin, il n'est pas surprenant de trouver leurs noms dans la liste des membres du bureau de direction de 1939 :

L. Audet-Lapointe, président  
J.-O. Roby, vice-président  
J. Belmonte, secrétaire  
C.-A. Bourdon, trésorier  
T. Jodoin, premier conseiller  
M. Bélanger, second conseiller

A.-H. Vincent, commissaire-priseur

Au cours de 1939, l'U.P.M. est passée de 50 à 55 membres, mais les directeurs se désolaient de l'absentéisme puisqu'il n'y a pas plus de 23 membres présents lors des réunions. Durant l'année, l'U.P.M. a adhéré à la *National Federation of Stamp Clubs*, sa première affiliation connue à une fédération philatélique. Le 14 février, le Collège héraldique du Canada a approuvé les armoiries de l'U.P.M. établies par le président Audet-Lapointe; ce blason a été révisé et adopté définitivement par le Bureau de direction le 4 octobre 1940.

Sept ans après sa fondation, et malgré la crise économique, l'U.P.M. s'était donnée des bases solides à partir desquelles elle allait se développer à la faveur de la prospérité retrouvée dans les années 1940.

## II. EXPANSION ET ORGANISATION DE L'U.P.M. (1940-1945)

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'U.P.M. s'est placée sous la direction énergique de Joseph-Ovila Roby (1896-1968), qui a exercé la présidence de janvier 1940 à janvier 1945, sauf pour la période allant de mai 1942 à mai 1943. C'est à lui et à ses collaborateurs que l'U.P.M. doit l'organisation et quantité d'activités importantes qui ont persisté jusqu'à la fin des années 1970, comme les banquets, la section jeunesse et la publications des *Échos de l'Union philatélique*.

Le bureau de direction qui a présidé à ces initiatives a siégé du 9 janvier 1940 au 14 mai 1941, les membres ayant décidé de transférer les assemblées annuelles en mai pour qu'elles n'arrivent pas au milieu des activités régulières. Il était composé des personnes suivantes :

Joseph-Ovila Roby, président  
O. Turgeon, vice-président  
J. Belmonte, secrétaire  
C.-A. Bourdon, trésorier  
R. Rochon, premier conseiller  
M. Barré, second conseiller  
A.-H. Vincent, commissaire-priseur  
L.-A. Lapointe, président honoraire  
A. Cérat, premier vice-président honoraire  
M. Bélanger, second vice-président honoraire

Les événements internationaux ont provoqué deux démissions : en 1940, le Canada ayant déclaré la guerre à l'Italie, le secrétaire Belmonte d'origine italienne a quitté l'U.P.M. et a été remplacé par le second vice-président honoraire Bélanger; par ailleurs, en 1941, le trésorier Bourdon a été appelé sous les armes et remplacé par Gaston Dulude.

L'U.P.M. a connu un essor sans précédent durant les seize mois de cette administration. Le nombre de membres est passé de 55 à 94, alors qu'il était resté stable depuis 1934. C'est aussi pendant cette période qu'ont eu lieu l'exposition EXUP IV qui a duré six jours, le premier banquet anniversaire et la première rédaction des règlements généraux du club.

En janvier 1940, il a été décidé de tenir les réunions à la Salle Archambault, au 4340 rue Saint-Denis; l'U.P.M. a occupé cette salle jusqu'en décembre 1944. À la même époque, on a institué une section féminine présidée par Mme W. Décosse et une section jeunesse présidée par Gérard Nolin; alors que la cotisation normale était de 2 \$ par année, celle des femmes a été fixée à 1 \$ et celle des jeunes à 0,50 \$. Cette réduction avait été demandée par la section féminine à titre de privilège... autres temps, autres mœurs!

L'événement majeur de 1940 a été EXUP IV, originalement prévue du 31 mai au 2 juin, mais prolongée jusqu'au 5 juin à la demande du public. Cette exposition très réussie, tenue à l'École Cherrier, a été marquée par une réception d'honneur et par l'émission d'un timbre-souvenir. L'U.P.M. avait déjà émis un feuillet plus tôt durant l'année, à l'occasion du centenaire du timbre-poste; ces émissions étaient très populaires auprès des membres qui pouvaient les acheter ou les gagner comme prix de présence.

La fin de 1940 a vu trois innovations importantes. En octobre, on a décidé que les réunions du bureau de direction se tiendraient en dehors des assemblées des membres, ceux-ci désirant

consacrer plus de temps aux activités philatéliques et moins aux questions administratives. La première réunion du bureau de direction tenue en l'absence des membres a eu lieu le 5 novembre. On y a décidé de publier les *Échos de l'Union philatélique* dont le premier numéro a paru à la fin de décembre; on a aussi convenu de célébrer l'anniversaire de l'U.P.M. par un banquet qui a eu lieu le 18 janvier 1941 à l'Hôtel Pennsylvanie; le prix du billet était de 1 \$ mais il était réduit de moitié pour ceux qui apportaient pour au moins 1 \$ de timbres à être vendus aux enchères pendant la soirée.

À ces nombreuses initiatives se sont ajoutées la révision et la première publication des règlements de l'U.P.M.; ces règlements comportaient 11 articles sur trois pages et copie en a été remise à tous les membres. On y trouve précisé que seuls le président, le vice-président, le secrétaire, le trésorier et les deux conseillers avaient droit de vote lors des réunions du bureau de direction, le président ne se prévalant de son droit qu'en cas d'égalité des voix.

Considérant l'œuvre accomplie par les directeurs, il n'est pas surprenant de constater que les membres leur ont renouvelé leur confiance aux élections du 14 mai 1941 :

J.-O. Roby, président  
O. Turgeon, vice-président  
M. Bélanger, secrétaire  
G. Dulude, trésorier  
R. Rochon, premier conseiller  
M. Barré, second conseiller  
L.-A. Lapointe, président honoraire  
A. Cérat, premier vice-président honoraire  
E. Saint-Loup, second vice-président honoraire

G. Nolin demeurait président de la section jeunesse, alors que Mme I. Rigaux a remplacé Mme Décosse à la tête de la section féminine; de plus, A.-H. Vincent a démissionné de son poste de commissaire-priseur pour cause de maladie et a été remplacé par M. Ladouceur. Soulignons l'ampleur de la tâche accomplie par M. Vincent qui a dirigé environ 200 ventes aux enchères pendant plus de huit ans, activité dont les revenus ont permis à l'U.P.M. de survivre pendant ses premières années.

L'année 1941-1942 a été consacrée à la mise en œuvre des structures et des activités inaugurées au cours des mois précédents. Le 12 novembre, le trophée Roby a été décerné pour la première fois lors d'une exposition interne dans la salle d'assemblée. Les membres pouvaient exposer ce qu'ils voulaient, sauf les timbres allemands et italiens; on était loin du moment où Hitler avait été cité comme exemple d'un chef d'État ami de la philatélie... C'est E. Saint-Loup qui a gagné le trophée dans ce concours qui a fait beaucoup d'heureux puisqu'il y avait sept prix pour huit exposants.

Le deuxième banquet s'est tenu le 17 janvier 1942 au Café du Palais rue Notre-Dame, préféré à l'Hôtel Pennsylvanie qui n'avait pas donné entière satisfaction l'année précédente.

Malgré la Guerre, le nombre de membres est passé de 94 à 103, dont 14 femmes et 19 jeunes; cette progression s'explique en partie par le fait que la cotisation avait été réduite à 1 \$ pour les hommes et 0,75 \$ pour les femmes.

Le 13 mai 1942, l'assemblée annuelle a élu les directeurs suivants :

Gaston Dulude, président  
E. Zbinden, vice-président  
P. Lévesque, secrétaire  
J.-A. Picard, trésorier  
P. Bigué, premier conseiller  
A. Bernier, second conseiller  
J.-O. Roby, président honoraire  
A.-H. Vincent, vice-président honoraire

Mme Rigaux a continué de présider la section féminine, tandis que la section jeunesse est passée sous la direction de G. Morin, G. Nolin ayant rejoint les forces armées.

L'exercice 1942-1943 a marqué un temps d'arrêt dans la progression de l'U.P.M., le seul événement notable étant le banquet tenu au Club provincial, rue Saint-Hubert. Cette absence d'activités s'explique par la guerre, mais aussi par le fait que M. Roby avait quitté la présidence. Apparemment mécontents de la situation, les membres ont sollicité son retour l'année suivante.

La popularité de M. Roby a été clairement manifestée lors de l'assemblée annuelle du 12 mai 1943, alors qu'exceptionnellement, trois candidats se disputaient la présidence. M. Roby a été élu par 24 voix alors que MM. Rochon et Dulude n'en recueillaient respectivement que 6 et 3. La nouvelle équipe se présentait comme suit :

J.-O. Roby, président  
Paul Pratt, vice-président  
I. Rigaux, secrétaire  
R. Rochon, trésorier  
M. Bélanger, publiciste  
P. Bigué, premier conseiller  
G. Morin, second conseiller

On remarque plusieurs innovations dans la composition de ce bureau de direction. Ainsi, un directeur chargé de la publicité a été adjoint au conseil; de plus, Mme Rigaux a été la première femme à occuper un poste de directeur au sein de l'U.P.M. Notons enfin que le vice-président était le maire de Longueuil Paul Pratt, qui a sauvé les *Échos* par un don de 10 \$ sans lequel la 33933 publication aurait été interrompue.

Le retour de M. Roby à la présidence s'est accompagné de nouvelles améliorations dans le fonctionnement du club. C'est à ce moment qu'a été inauguré le système du livre de circuit qui a fonctionné jusqu'en 1977; ce système qui permettait aux membres de vendre leurs timbres et d'en acheter à prix réduit représentait un grand progrès à l'époque.

L'exercice 1943-1944 a été marquée par une offensive publicitaire sans précédent de la part de l'U.P.M., dont le succès est attribuable au publiciste Marcel Bélanger. C'est ainsi que Marcel Baulu, animateur à CKAC, a accordé une place à l'U.P.M. dans son émission « Moi j'ai dit ça »; les directeurs ont été invités à participer à un jeu-questionnaire où il y a eu, paraît-il, fort peu de gagnants; les autres ont reçu comme prix de consolation des boîtes de vitamines A et B, sans doute pour accroître leurs forces d'ici à la prochaine émission...

L'année, pendant laquelle Mme Langevin et R. Barsalou avaient présidé respectivement la section féminine et la section jeunesse, a été excellente pour l'U.P.M. qui se retrouvait avec 132 membres au moment de l'assemblée annuelle du 10 mai 1944, lors de laquelle le bureau de direction a été presque intégralement reconduit dans ses fonctions :

J.-O. Roby, président  
P. Pratt, vice-président  
A. Degen, secrétaire  
R. Rochon, trésorier  
M. Bélanger, publiciste  
P. Bigué, premier conseiller  
G. Morin, second conseiller

La fin de 1944 a été marquée par une grande soirée sociale le 28 septembre, au cours de laquelle ont eu lieu une émission radiophonique animée par M. Baulu, un tirage, une vente aux enchères et un bingo. Le succès de cette soirée est dû en grande partie à la générosité de Paul Pratt. Le 13 décembre, l'U.P.M. a tenu sa dernière réunion à la Salle Archambault et s'est mis à la recherche d'un nouveau local.

Principal architecte de cinq années de succès, le président Roby a dû démissionner de façon inattendue le 31 janvier 1945 parce que son nouvel emploi de gérant de la Société d'assurance des Caisses populaires Desjardins l'obligeait à déménager à l'extérieur de Montréal. La dernière activité à laquelle il a participé a été le banquet annuel du 20 janvier. Il laissait une feuille de route impressionnante et compte parmi les grandes figures de la philatélie québécoise.

### III. CRISE ET REDRESSEMENT DE L'U.P.M. (1945-1950)

Le départ soudain du président Roby a créé un vide propice aux troubles et aux dissensions, inaugurant une période de conflits internes provoqués autant par des querelles de personnalités que par une crise de croissance normale pour une organisation qui s'était développée très rapidement. De janvier 1945 à mai 1947, l'U.P.M. a traversé des moments difficiles.

En janvier 1945, le club se retrouvait sans président et sans local. Le premier problème a été réglé rapidement : Marcel Bélanger a été nommé président et un membre, A. Tremblay, a pris sa place comme publiciste. La question du lieu de réunion a mis un peu plus de temps à être résolue. Le 12 février, après une interruption de deux mois, les membres se sont réunis au *Montreal Amateur Arts Club*, rue Peel; ce local n'ayant pas été jugé satisfaisant, l'U.P.M. s'est tournée vers la salle des Chevalier de Colomb au 3827 rue Saint-Hubert, où les réunions régulières ont repris le 6 mars.

Le 12 mars, le trésorier Rochon a démissionné pour des raisons professionnelles et son départ a provoqué une série de changements au sein du bureau de direction qui s'est retrouvé composé comme suit :

Marcel Bélanger, président  
P. Pratt, vice-président  
A. Tremblay, secrétaire  
A. Degen, trésorier  
M. Goyette, publiciste  
P. Bigué, premier conseiller  
G. Morin, second conseiller

Ajoutons que A. Tremblay a déménagé à Matane et que le poste de secrétaire se trouvait vacant lors de l'assemblée annuelle tenue le 1<sup>er</sup> mai 1945, laquelle a décidé de porter à neuf le nombre des directeurs :

M. Bélanger, président  
P. Pratt, vice-président  
R. Paquette, secrétaire  
A. Degen, trésorier  
M. Bond, publiciste  
R. Rochon, directeur  
P. Bigué, directeur  
G. Morin, directeur  
G. Dulude, directeur

Les directeurs ont confirmé dans ses fonctions A.-H. Vincent qui avait repris son poste de commissaire-priseur, et M. Bélanger a continué de rédiger les *Échos* comme il le faisait depuis 1941. Vu l'absence fréquente de nombreux directeurs, le président en est venu à assumer la majorité des fonctions exécutives, à l'insatisfaction de plusieurs membres qui lui reprochaient son autoritarisme.

La présidence de M. Bélanger a été marquée par le retour des cotisations à 2 \$ (il n'est pas fait mention d'une réduction pour la section féminine, dont il n'est plus question dans les archives). Il y a aussi eu le banquet du 26 janvier 1946 au Cercle universitaire, 515 rue Sherbrooke Est. Le

mandat s'est toutefois terminé dans la controverse; comme M. Bélanger le déclarait dans son rapport du 7 mai, « [...] j'espère que je me suis fait des ennemis à l'Union; cela prouvera que j'ai été un bon président ».

Le 14 mai 1946, l'assemblée annuelle a élu le nouveau bureau de direction :

Henri Gachon, président  
P. Pratt, vice-président  
M. Décarie, secrétaire  
A. Degen, trésorier  
M. Bond, publiciste  
P. Bigué, directeur  
G. Morin, directeur  
G. Dulude, directeur  
M. Moretti, directeur

Il est difficile de savoir ce qui s'est passé par la suite. Les seuls procès-verbaux conservés dans les archives de l'U.P.M. sont ceux des réunions du bureau du 15 mai et du 16 juillet, qui nous apprennent seulement la réadmission de J. Belmonte au sein du club maintenant que la guerre était finie. Le bilan du trésorier, présenté le 30 avril 1947, montre que le nombre de membres était passé de 150 à 154, mais que 63 d'entre eux n'avaient pas payé leur cotisation; il ne restait donc que 91 membres en règle, soit une diminution du tiers sur un an.

Le président Gachon, de son vrai nom Henri van der Auwera, était un immigrant belge qui fabriquait des vélos à Montréal. Pour une raison inconnue, il a abandonné son poste en août sans démissionner et il n'a pas été remplacé. Les *Échos* nous apprennent que le 19 septembre, M. Bélanger a été invité à occuper le fauteuil présidentiel à titre intérimaire. Il n'y a pas eu de banquet et les *Échos* ont publié des articles parfois étonnants, comme une « lettre d'excuses amoureuses ».

C'est pour mettre fin à ce climat délétère que l'assemblée annuelle du 6 mai 1947 a confié la présidence à Louis-Philippe Nolin qui l'avait exercée en 1935. Respecté de tous et étranger aux dissensions des mois précédents, le nouveau président a redressé la situation avec son équipe :

L.-P. Nolin, président  
G. Dulude, vice-président  
G. Nolin, secrétaire  
A. Degen, trésorier  
H. Benjamin, publiciste  
R. Barsalo, directeur  
A. Bernier, directeur  
P. Bigué, directeur  
J. Rouleau, directeur

Les nouveaux directeurs ont confié la rédaction des *Échos* au secrétaire Gérard Nolin et ont créé un comité de censure pour vérifier la qualité des articles de ce bulletin et leur rapport avec la philatélie.

Le président Nolin a consacré son mandat à réconcilier les factions rivales qui s'étaient formées à l'intérieur de l'U.P.M. Cette réconciliation a été facilitée par des réunions sociales comme la soirée bénéfique du 7 octobre 1947 où de nombreux prix ont été tirés (M. Décarie a gagné un paquet-surprise contenant... un rouleau à pâte), et le banquet tenu à la salle de la gare Windsor le 17 janvier 1948. Par ailleurs, le 19 février, on a enregistré un disque sur lequel sont gravées les voix des directeurs et d'anciens membres; ce disque est conservé dans les archives du club.

C'est avec la satisfaction du devoir accompli et la reconnaissance unanime des membres que le président Nolin a terminé son mandat. Presque tous ses collaborateurs ont été réélus dans le nouveau bureau de direction présidé par Jean-Paul Rouleau en mai 1948 :

Jean-Paul Rouleau, président  
G. Dulude, vice-président  
G. Nolin, secrétaire  
A. Degen, trésorier  
H. Benjamin, publiciste  
R. Barsalo, directeur  
P. Bigué, directeur  
A. Ferland, directeur  
N. Lagios, directeur

La fonction de commissaire-priseur a été confiée à P. Le Cointe, mais ce dernier est décédé dès le 15 mai et A.-H. Vincent a continué à présider les enchères comme il le faisait depuis 1933.

Les procès-verbaux de l'exercice 1948-1949 sont absents des archives de l'U.P.M.; heureusement, les *Échos* permettent de retracer les principaux événements de cette période qui a vu se compléter le redressement amorcé par l'administration précédente.

L'activité marquante de l'exercice a été EXUP V, tenue du 14 au 16 janvier 1949 au centre paroissial Saint-Édouard, 6515 rue Saint-Denis. Cette exposition, la première en neuf ans, a attiré des personnalités de marque comme le lieutenant-gouverneur du Québec Eugène Fiset, le ministre des Postes Ernest Bertrand et le maire de Montréal Camillien Houde. Le trophée Roby a été remporté par A.-E. Hamard, tandis que MM. Fairbanks, Griffiths, Malessard, Pesant et Watson ont gagné des premiers prix dans les différentes catégories. À cette occasion, l'U.P.M. a émis un feuillet-souvenir qui contenait le timbre canadien commémorant le centenaire du gouvernement responsable et qui se vendait 0,25 \$. EXUP V a aussi permis au club de recruter 37 nouveaux membres, compensant ainsi les pertes de 1946-1947.

L'exposition a été suivie de près par le banquet tenu le 22 janvier, de nouveau à la gare Windsor; tout s'est déroulé à la satisfaction générale, sauf que la partie récréative a dû être annulée à cause de la longueur des discours.

En mai 1949, l'U.P.M. comptait 126 membres. C'est donc un groupe en bonne santé qu'allaient prendre en charge les nouveaux directeurs groupés autour du président Rouleau réélu pour un second mandat :

J.-P. Rouleau, président  
G. Nolin, vice-président  
G. Normand, secrétaire

A. Degen, trésorier  
N. Lagios, publiciste  
P. Bigué, directeur  
M. Cardinal, directeur  
F. Dansereau, directeur  
J. Des Forges, directeur

Le vice-président Nolin a continué à rédiger les *Échos* et A.-H. Vincent est demeuré commissaire-priseur jusqu'à son décès en 1950.

L'exercice a été marqué par un changement de lieu de réunion, le club quittant la salle des Chevaliers de Colomb en juin pour emménager à la Salle des œuvres de la paroisse de l'Immaculée Conception au 4242 rue Papineau. En janvier, l'U.P.M. a présenté au ministre des Postes une pétition en faveur de l'émission d'un timbre en l'honneur des saints martyrs canadiens, mais cette initiative n'a pas eu de résultat.

L'action la plus marquante de l'exercice a été la réorganisation de la section jeunesse négligée depuis 1945. Ce travail a été confié au directeur Des Forges, qui a eu l'idée d'encourager l'esprit d'initiative des jeunes en donnant des prix à ceux qui apporteraient des suggestions pour améliorer le fonctionnement de leur section. Pour compléter cette restructuration, il a été décidé que le bureau de direction compterait désormais un responsable de la section jeunesse.

À la fin du second mandat du président Rouleau, l'U.P.M. avait effacé les dernières traces de la crise qui avait menacé sa survie et elle abordait la nouvelle décennie avec assurance.

#### **IV. STABILITÉ ET PROGRÈS DE L'U.P.M. (1950-1959)**

Pour l'U.P.M., les années cinquante ont été une période de stabilité et de progrès. La décennie s'est ouverte par l'élection du bureau de direction en mai 1950 :

Gérard Nolin, président  
E. Hamard, vice-président  
G. Normand, secrétaire  
N. Lagios, trésorier  
W. Griffiths, publiciste  
J. Figeys, section jeunesse  
J. Beaulieu, directeur  
A. Degen, directeur  
J. Des Forges, directeur  
E. Lord, directeur

Comme chaque année, l'U.P.M. a organisé un banquet anniversaire, qui a eu lieu le 16 janvier à l'Hôtel Queens. De plus, l'année 1951 a été marquée par EXUP VI tenue du 16 au 18 mars au Mont-Saint-Louis; le comité d'organisation présidé par le directeur Beaulieu a fait émettre un feuillet-souvenir pour commémorer l'événement. L'entrée était gratuite et le programme-souvenir coûtait 0,25 \$; il n'y a pas eu de déficit.

Le 7 mai 1951, les membres ont élu le nouveau bureau de direction :

Gérard Normand, président  
A. Degen, vice-président  
J. Beaulieu, secrétaire  
N. Lagios, trésorier  
R. Wheaton, publiciste  
J. Chassé, section jeunesse  
P. Bigué, directeur  
W. Griffiths, directeur  
M. Long, directeur  
R. Perreault, directeur

Lors de leur première réunion, les directeurs ont complété l'organisation de la section jeunesse qui comptait alors 23 membres. La section allait désormais avoir son propre exécutif et son propre livre de circuit, le tout demeurant sous la juridiction du bureau de direction de l'U.P.M. et notamment du directeur responsable de la section jeunesse. La présidence de l'exécutif de la section a été confiée à R. Lauzon.

Le banquet annuel, organisé par MM. Degen, Des Forges et Lagios, a eu lieu à la Salle des Syriens-Canadiens au 40 rue Jean-Talon Est. Le choix de cette salle coïncide avec une présence croissante des Néo-Canadiens au sein du club, qui allait compter de nombreux membres et directeurs d'origine grecque, arabe, juive et autre.

Exceptionnellement, le bureau de direction élu le 5 mai 1952 était composé de 11 membres :

G. Normand, président  
J.-P. Rouleau, vice-président

G. Saint-Denis, secrétaire  
J. Des Forges, trésorier  
G. Nolin, publiciste  
J. Chassé, section jeunesse  
P. Bigué, directeur  
J. Eidinger, directeur  
N. Lagios, directeur  
A. Séguin, directeur  
M. Cardinal, conseiller spécial  
J. Martineau, conseiller spécial

La secrétaire Gisèle Saint-Denis a été la deuxième femme à faire partie d'un bureau de direction de l'U.P.M.

Durant l'été, le club est devenu membre de la *Canadian Philatelic Society* (l'actuelle Société royale de philatélie du Canada). Le reste de l'exercice a été marqué par le banquet organisé par J. Des Forges au Buffet Paris le 17 janvier 1953.

Lors de l'assemblée annuelle du 4 mai 1953, Gérard Normand a quitté la présidence qu'il exerçait depuis deux ans et a été remplacé par Jacques Des Forges qui était très actif au sein du club depuis 1949. Le nouveau bureau de direction se présentait comme suit :

Jacques Des Forges, président  
N. Lagios, vice-président  
G. Saint-Denis, secrétaire  
J. Martineau, trésorier  
M. Vanthill, publiciste  
A. Bosschaerts, section jeunesse  
P. Bigué, directeur  
Y. Hurtubise, directeur  
M. Rodomar, directeur

À la suite de plaintes entourant l'administration des fonds du club, on a créé un poste de vérificateur des finances qui a été confié à J. Figeys, ancien directeur. La section jeunesse a continué d'être présidée par R. Lauzon.

L'exercice a été marqué par la visite du président de la *Canadian Philatelic Society*, L. M. Lamoureux, reçu à l'Hôtel Windsor au coût de 83,41 \$ pour l'U.P.M. En janvier, le banquet a eu lieu pour la première fois au Salon Prince-Charles, au 26 rue de Liège Est, qui allait accueillir de nombreuses rencontres festives du club. Enfin, les 25 membres de la section jeunesse ont eu droit à une conférence de leur président sur les timbres canadiens.

Le bureau de direction élu le 3 mai 1954 se présentait comme suit :

Nicholas Lagios, président  
J.-P. Rouleau, vice-président  
M. Décarie, secrétaire  
A. Degen, trésorier  
E. S. Anasir, publiciste

J. Des Forges, section jeunesse  
P. Bigué, directeur  
Y. Hurtubise, directeur  
G. Normand, directeur  
M. Saint-Martin, directeur

Le trésorier Degen ayant démissionné en août, il a été remplacé par J. Des Forges, tandis que R. Lauzon a cumulé les fonctions de directeur et de président de la section jeunesse. A. Weizman a été nommé bibliothécaire et deux directeurs sortants, Gisèle Saint-Denis et J. Martineau, ont continué de s'occuper de la rédaction des *Échos*.

En janvier, l'U.P.M. a adhéré à la *Society of Philatelic Americans*, acquérant par là un statut internationale reconnu. Le prestige du club a encore été rehaussé par le succès d'EXUP VIII organisée par MM. Rouleau et Normand et tenue au gymnase du Mont-Saint-Louis du 22 au 24 avril 1955 sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur du Québec Gaspard Fauteux. Cette exposition présentant 208 cadres a valu plusieurs nouveaux membres à l'U.P.M.

Les directeurs ont donc fini leur mandat en beauté, malgré un petit incident réglé par J. Des Forges : l'U.P.M. organisait des tirages et avait envoyé des billets par la poste, ce qui a entraîné la saisie de son courrier; il s'est finalement avéré qu'aucun règlement n'avait été enfreint et l'incident n'a pas nui aux bonnes relations entre l'U.P.M. et le ministère des Postes.

Un nouveau bureau de direction a été élu en mai 1955 :

J. Des Forges, président  
N. Lagios, vice-président  
J.-A. Leduc, secrétaire  
J. H. Robertson, trésorier  
E. S. Anasir, publiciste  
R. Lauzon, section jeunesse  
A. Weizman, bibliothécaire  
P. Bigué, directeur  
M. Saint-Martin, directeur

La présidence de la section jeunesse a été confiée à P. Desmarais. En septembre, le secrétaire Leduc a démissionné et a été remplacé par J. H. Robertson; M. Cousin a alors été nommé trésorier, mais il a démissionné peu après et le vice-président Lagios a assumé cette fonction pour le reste du mandat.

Ces démissions successives des trésoriers s'expliquent par la crise financière qui a frappé l'U.P.M. à cette époque. En décembre 1955, une série de mesures ont été adoptées pour réduire les dépenses, et notamment l'interruption de la publication des *Échos* jusqu'en avril. Ces difficultés n'ont pas empêché la présence d'invités de marque lors des réunions, comme le consul de Suisse et Ben Reeves, président de la *Society of Philatelic Americans*. Cependant, le maire de Montréal et le ministre des Postes n'ont pu accepter l'invitation qui leur avait été faite d'assister au banquet annuel.

Le 8 mai 1956, J. Des Forges a quitté le fauteuil présidentiel qu'il devait retrouver vingt ans plus tard. C'est le docteur Saint-Martin qui lui a succédé :

Maurice Saint-Martin, président  
Y. Hurtubise, vice-président  
J. H. Robertson, secrétaire  
M. Grenier, trésorier  
R. Lauzon, section jeunesse  
E. S. Anasir, directeur  
P. Bigué, directeur  
N. Lagios, directeur  
A. Weizman, directeur

Le trésorier Grenier a démissionné presque aussitôt après son élection et c'est N. Lagios qui a assumé cette fonction toute l'année.

En septembre, la *Society of Philatelic Americans* a tenu son congrès annuel à Montréal à l'invitation de l'U.P.M. Il a aussi été question de publier une nouvelle édition des statuts et règlements du club, mais ce projet a été reporté faute d'argent.

Le président Saint-Martin a été réélu à l'assemblée annuelle du 14 mai 1957 :

M. Saint-Martin, président  
N. Lagios, vice-président  
Y. Hurtubise, secrétaire  
R. Lauzon, trésorier  
J. Des Forges, section jeunesse  
P. Bigué, directeur  
J. Calamatas, directeur  
M. Pesetti, directeur  
J. H. Robertson, directeur

R. Mainville a été nommé vérificateur des finances. De son côté, P. Desmarais a continué de présider la section jeunesse qui comptait une quarantaine de membres; il a d'ailleurs été récompensé pour son travail lors du banquet du 1<sup>er</sup> février, alors qu'il a reçu la médaille du lieutenant-gouverneur du Québec pour services rendus à l'U.P.M. En septembre, J. Des Forges a dû démissionner pour des raisons professionnelles et R. Lauzon a ajouté la charge de directeur de la section jeunesse à celle de trésorier.

Le second mandat du docteur Saint-Martin a surtout été consacré à la préparation d'une nouvelle EXUP. L'U.P.M. a reçu la visite du président de la *Society of Philatelic Americans*, F. Barowick, qui a assuré le club de l'appui de son organisme pour cette exposition, qui s'est déroulée pendant le mandat du bureau de direction élu le 13 mai 1958 :

Roland Lauzon, président  
Y. Hurtubise, vice-président  
P. Desmarais, secrétaire  
R. Mainville, trésorier  
A. Dubuc, section jeunesse

P. Bigué, directeur  
J. Calamatas, directeur  
N. Lagios, directeur  
M. Pesetti, directeur

J. Des Forges a été nommé vérificateur des finances et M. Tremblay a assumé la présidence de la section jeunesse.

EXUP VIII a eu lieu du 19 au 21 septembre 1958 à l'Hôtel Windsor. À cette occasion, Carl Mangold a reçu le prix du lieutenant-gouverneur. La *Society of Philatelic Americans* a profité de l'événement pour tenir un deuxième congrès annuel à Montréal. L'exposition s'étant soldée par un déficit, le comité d'organisation présidé par le docteur Saint-Martin a recommandé la nomination d'un organisateur permanent pour les EXUP; cette recommandation n'a été appliquée qu'en 1977, avec la constitution d'un comité permanent chargé d'organiser les expositions.

Le banquet annuel a eu lieu le 21 mars 1959 à l'Hôtel Berkeley, en présence du maire de Montréal Sarto Fournier. Les billets se vendaient 3,50 \$.

La fin du mandat du président Lauzon a clôturé une décennie tranquille faite de progrès constants malgré des difficultés financières qui ont ralenti les activités du club. Par contraste, les années suivantes allaient être marquées par une grande prospérité accompagnée d'âpres controverses.

## **V. PROSPÉRITÉ ET CONTROVERSES À L'U.P.M. (1959-1967)**

La prospérité des années 1960 a mis fin aux problèmes financiers de l'U.P.M., mais l'esprit contestataire de cette période n'a pas épargné le club.

En mai 1959, Yvon Hurtubise a amorcé le premier de ses deux mandats à la présidence de l'U.P.M. :

Yvon Hurtubise, président  
E. S. Anasir, vice-président  
M. Dallaire, secrétaire  
R. Mainville, trésorier  
I. Luhonyj, section jeunesse  
P. Bigué, directeur  
J. Calamatas, directeur  
P. Desmarais, directeur  
N. Lagios, directeur

Le directeur Luhonyj a démissionné en septembre, laissant sans directeur la section jeunesse présidée par J. Boismenu. Ce dernier et J. Des Forges ont été les gagnants d'un concours philatélique organisé en avril 1960.

Durant l'exercice, l'U.P.M. a appuyé une initiative fructueuse de la Société Saint-Jean-Baptiste qui a mené à l'émission d'un timbre canadien commémorant le tricentenaire de la mort d'Adam Dollard des Ormeaux, figure de l'histoire de la Nouvelle-France. Par ailleurs, le directeur Lagios a proposé l'ajout d'une section de numismatique, suggestion qui n'a toutefois pas eu de suite.

Le président Hurtubise a été réélu le 10 mai 1960 à la tête d'une équipe composée comme suit :

Y. Hurtubise, président  
R. Mainville, vice-président  
M. Saint-Martin, secrétaire  
J. Des Forges, trésorier  
P. Desmarais, section jeunesse  
D. Beaulieu, directeur  
J. Calamatas, directeur  
N. Lagios, directeur  
R. Lauzon, directeur

Le nouveau bureau de direction a dû affronter deux tempêtes. La première est venue de la section jeunesse qui réunissait 52 des 124 membres de l'U.P.M. Les jeunes étaient mécontents de la place qu'on leur faisait au sein du club et les dirigeants de leur section ont émis une série de griefs contre les membres adultes. P. Desmarais ayant dû démissionner en octobre pour des raisons professionnelles, c'est le trésorier Des Forges qui a pris la situation en main. Il a réorganisé la section jeunesse dont la présidence a été confiée à Denis Pontbriand.

La seconde crise a été provoquée par un règlement adopté à l'assemblée annuelle de mai, qui prévoyait que les membres vendeurs devraient payer une cotisation supplémentaire de 5 \$ et remettre au club une commission de 10 % sur toutes les ventes réalisées pendant les réunions,

en plus de verser un dépôt de 25 \$ pour garantir le paiement de cette commission. Ce « règlement 6A », qui distinguait pour la première fois les vendeurs du reste des membres, a suscité beaucoup d'opposition. Durant l'été, Marcel Bélanger, membre vendeur qui avait été président en 1945, a publié un pamphlet intitulé *Entre timbrés* dans lequel il dénonçait ce règlement qui le forçait à majorer ses prix de 10 %; ayant refusé de se rétracter, il a été exclu de l'U.P.M. par décision du bureau de direction. Ces événements ont incité plusieurs vendeurs à quitter le club tant que le règlement contesté resterait en vigueur.

Malgré ces controverses, l'année a été ponctuée d'événements heureux. En janvier 1961, MM. Des Forges, Lagios et Saint-Martin ont été nommés juges de l'exposition philatélique du Collège Notre-Dame. En février, le banquet annuel a eu lieu au Manoir Mercier; le prix du billet était de 5 \$ et l'événement a rapporté un profit de 43,42 \$. À cette occasion, P. Bigué a reçu une médaille du lieutenant-gouverneur pour avoir siégé quinze ans au bureau de direction de l'U.P.M. Enfin, en avril, le club a quitté la salle paroissiale de l'Immaculée Conception où il se réunissait depuis 1949 pour tenir désormais ses réunions à la salle de la paroisse Saint-Stanislas au 1371 rue Laurier Est.

L'assemblée annuelle du 10 mai 1961 a abrogé le règlement 6A, amenant le retour des vendeurs à nouveau considérés comme des membres ordinaires; il a fallu attendre 1977 pour que l'on refasse la distinction entre les vendeurs et les collectionneurs au sein de l'U.P.M. C'est donc d'un club apaisé que Roger Mainville a assumé la présidence :

Roger Mainville, président  
N. Lagios, vice-président  
M. Saint-Martin, secrétaire  
J. Des Forges, trésorier  
R. Lauzon, section jeunesse  
P. Bigué, directeur  
J. Calamatas, directeur

Le président sortant Hurtubise a été nommé vérificateur des finances pour l'exercice. En décembre, D. Pontbriand a démissionné de la présidence de la section jeunesse parce qu'il trouvait les jeunes trop ignorants... Il a été remplacé par André Sénécal âgé de 12 ans. L'U.P.M. comptait alors 61 jeunes sur un total de 135 membres.

Le banquet annuel a eu lieu le 17 février 1962, cette fois encore au Manoir Mercier. Le 5 avril, MM. Des Forges et Saint-Martin ont été les juges d'une exposition philatélique organisée par la Commission des écoles catholiques de Montréal à l'école Stella Maris. Enfin, l'U.P.M. a décidé de prêter gratuitement ses cadres au Collège Notre-Dame chaque fois que cette institution organiserait une exposition.

En mai 1962, l'assemblée annuelle a élu le nouveau bureau de direction :

R. Mainville, président  
N. Lagios, vice-président  
L.-G. Vaillancourt, secrétaire  
M. Csaky, trésorier  
J. Des Forges, section jeunesse

J. Calamatas, directeur

Y. Hurtubise, directeur

Le docteur Saint-Martin a été nommé vérificateur des finances et archiviste. De son côté, Pierre Chartier, 15 ans, est devenu président de la section jeunesse; ayant démissionné en septembre, il a été remplacé par Jean-Pierre Hébert.

L'événement phare de l'exercice a été l'exposition EXUP IX, tenue du 15 au 17 février 1963 au Centre de loisirs Saint-Édouard, dans le cadre de laquelle le banquet annuel a eu lieu le 16. N. Lagios a remporté le trophée Roby et le docteur Saint-Martin a lancé pour la première fois l'idée d'une fédération des clubs philatéliques du Québec.

Le président Mainville ayant une exposition à son actif, il a laissé le poste qu'il occupait depuis deux ans et qu'il allait reprendre deux ans plus tard dans des circonstances délicates. Le bureau de direction élu en mai 1963 était formé des personnes suivantes :

Louis-Gérard Vaillancourt, président

N. Lagios, vice-président

A. Côté, secrétaire

M. Csaky, trésorier

Y. Archambault, section jeunesse

R. Bertrand, directeur

J. Calamatas, directeur

R. Mainville, directeur

A. Martino, directeur

Le docteur Saint-Martin est resté vérificateur des finances, tandis que Ghislaine Labonté a été élue présidente de la section jeunesse. Notons aussi que la secrétaire Aline Côté était la troisième femme à siéger au bureau de direction du club.

Pendant l'exercice, MM. Mainville, Saint-Martin et Vaillancourt ont été appelés à juger l'exposition philatélique du Collège Notre-Dame et J. Des Forges a jugé celle de la Rive-Sud.

L'exercice suivant a été marqué par l'une des plus grandes réussites de l'U.P.M., cependant suivie d'une controverse d'ordre financier. Le bureau de direction élu en mai 1964 se composait comme suit :

L.-G. Vaillancourt, président

J. Calamatas, vice-président

J. Legendre, secrétaire

A. Côté, trésorière

Y. Archambault, section jeunesse

A. Bernier, directeur

R. Bertrand, directeur

M. Csaky, directeur

N. Lagios, directeur

Ce bureau ne s'est toutefois jamais réuni parce que tous les efforts de l'U.P.M. se sont portés vers l'organisation d'EXUP X, première exposition philatélique provinciale au Québec. Les pouvoirs des directeurs ont été exercés en fait par le comité organisateur de l'exposition dont MM. Vaillancourt

et Csaky étaient respectivement président et trésorier. En mars 1965, les membres ont décidé de reporter l'assemblée annuelle à juin puisque l'exposition allait avoir lieu du 6 au 9 mai.

L'exposition tenue au Palais du commerce a été la plus importante jamais encore vue à Montréal et le gouvernement du Québec a décrété la période du 3 au 9 mai semaine de la philatélie. De nombreux souvenirs ont été émis à cette occasion, comme des plis premier jour et un feuillet auquel était apposé le timbre commémorant le centenaire de la conférence de Québec. Au total, 42 marchands étaient présents, ainsi qu'une douzaine d'organisations philatéliques ou autres comme l'ONU et Air France; les visiteurs ont pu voir des timbres de 114 pays, dont 24 étaient officiellement représentés.

Forts de ce succès, les membres de l'U.P.M. ont tenu leur assemblée annuelle le 8 juin et élu le nouveau bureau de direction :

Michael Csaky, président  
J. Calamatas, vice-président  
J. Legendre, secrétaire  
A. Côté, trésorière  
G. Labonté, section jeunesse  
A. Bernier, directeur  
P. Gervais, directeur  
N. Lagios, directeur  
P. Pelletier, directeur

En juillet, le vérificateur Mainville a fait part aux directeurs de certaines interrogations sur les comptes du dernier exercice. Le 1<sup>er</sup> septembre, il a retrouvé la présidence de l'U.P.M. en remplacement du président Csaky qui venait de démissionner pour des raisons personnelles.

L'événement le plus important de l'exercice a été l'incorporation de l'U.P.M., rendue nécessaire pour éviter la répétition de la situation qui avait forcé les organisateurs d'EXUP X à garantir la solvabilité de l'exposition à même leurs propres fonds. L'enregistrement de 1933 a été annulé et l'U.P.M. a été incorporée comme société à but non lucratif le 15 février 1966.

En mai 1966, l'U.P.M. comptait 135 membres, soit autant que cinq ans auparavant. Le 10 mai, l'assemblée annuelle s'est tenue dans le nouveau lieu de réunion du club au 4305 rue Chambord (salle attenante à l'École Lanaudière). Les directeurs suivants ont été élus :

R. Mainville, président  
J. Calamatas, premier vice-président  
J. Forgues, second vice-président  
J. Legendre, secrétaire  
A. Côté, trésorière  
P. Pelletier, secrétaire adjoint  
G. Labonté, section jeunesse  
P. Gervais, directeur  
P. Ouellette, directeur

Les directeurs ont nommé G. Normand vérificateur, M. Saint-Martin archiviste et Y. Hurtubise bibliothécaire, tandis que S. Loyer devenait président de la section jeunesse.

Durant l'exercice, l'U.P.M. a adhéré à la Fédération des sociétés philatéliques du Québec, organisme fondé dans la foulée d'EXUP X dans le cadre d'un projet piloté par J. Calamatas qui en est devenu vice-président. Par ailleurs, une campagne de recrutement menée par P. Pelletier n'a pas donné les résultats escomptés, les visiteurs trouvant qu'il y avait trop de marchands à l'U.P.M.

En mai 1967, R. Mainville a clôturé son quatrième et dernier mandat à la présidence de l'U.P.M., laissant le souvenir d'un excellent dirigeant qui a évité au club de connaître en 1965 des dissensions semblables à celles qui l'avaient frappé vingt ans auparavant. Il laissait un organisme prospère à ses successeurs.

## **VI. ESSOUFFLEMENT ET RELÈVEMENT DE L'U.P.M. (1967-1978)**

L'élan du début des années 1960 s'est maintenu jusqu'à la fin de la décennie, après quoi l'U.P.M. a connu une certaine léthargie suivie d'un regain de dynamisme.

Le bureau de direction élu le 10 mai 1967 a été réélu en bloc en mai 1968 :

John Forgues, président  
J. Calamatas, premier vice-président  
J. Olivier, second vice-président  
J. Legendre, secrétaire  
A. Côté, trésorière  
C. de Bellefeuille, directeur  
P. Gervais, directeur  
R. Mainville, directeur  
H. Sarrazin, directeur

Le docteur Saint-Martin et Pierre Trudel ont été respectivement archiviste et président de la section jeunesse pendant les deux mandats. La fonction de vérificateur des finances a été exercée par G. Normand en 1967-1968, puis par Y. Hurtubise en 1968-1969.

La période 1967-1969 a été marquée par la participation de l'U.P.M. à l'Expo 67, puis à Terre des hommes l'année suivante. C'est aussi à cette époque que la censure des *Échos* a été abolie, le bureau de direction se réservant le droit de contrôler les articles publiés dans le journal. En octobre 1968, on a proposé d'abolir le livre de circuit jugé désuet et de le remplacer par un nouveau système, ce qui n'a été fait qu'en 1977.

Le 13 mai 1969, l'assemblée annuelle a élu de nouveaux directeurs qui ont eux aussi été réélus en bloc l'année suivante :

Clarence de Bellefeuille, président  
Y. Hurtubise, premier vice-président  
V. Parmentier, second vice-président  
S. Wiper, secrétaire  
A. Côté, trésorière  
E. de Bellefeuille, directrice  
J. Forgues, directeur  
P. Gervais, directeur  
P. Marentette, directeur

Le docteur Saint-Martin est resté archiviste et Michel Vinette a pris la présidence de la section jeunesse.

En septembre 1969, l'U.P.M. a quitté l'école Lanaudière pour tenir désormais ses réunions à l'école Saint-Édouard au 525 rue Beaubien Est.

En mai 1970, à l'initiative de l'ancien président Lagios, l'U.P.M. a été l'hôte de l'exposition de philatélie thématique TOPEX'70 de l'*American Topical Association* (ATA). Le président de Bellefeuille a dirigé l'organisation de cet événement qui a eu lieu au Centre Paul-Sauvé, où s'était tenu le banquet annuel le 7 février.

L'exposition de l'ATA ayant besoin de publicité, les directeurs de l'U.P.M. ont décidé d'organiser un concours « Miss TOPEX'70 ». Cette décision du 4 février 1970 est relatée comme suit dans les procès-verbaux :

Miss TOPEX'70. Jeune fille de 18 à 25 ans, bilingue et de belle apparence et ayant une notion du timbre. On estime que les dépenses n'atteindraient pas 200 \$. Le choix de Miss TOPEX'70 est laissé aux bons soins de M. Nick Lagios.

Les archives ne nous disent pas qui fut l'heureuse élue...

Un nouveau bureau de direction a été élu en mai 1971 :

Pierre Gervais, président  
Y. Hurtubise, vice-président  
J. Forgues, secrétaire-trésorier  
C. Baillargeon, directeur  
C. de Bellefeuille, directeur  
A. Côté, directrice  
M. Décarie, directeur  
H. Lachapelle, directeur  
J.-P. Ruest, directeur

Ces directeurs ont été réélus l'année suivante, à une exception près : C. de Bellefeuille ne s'étant pas porté candidat, il a été remplacé par G. Giroux.

La présidence de P. Gervais a été marquée par un changement touchant la section jeunesse, qui comptait 48 membres et qui se développait rapidement. La section a obtenu le privilège de conserver et d'administrer les cotisations de ses membres. Elle a pris le nom d'Union philatélique des jeunes de Montréal (U.P.J.M.) en 1972 et le chroniqueur philatélique Denis Masse a été son moniteur jusqu'en juillet 1976.

En mai 1972, l'U.P.M. a quitté l'école Saint-Édouard pour tenir désormais ses réunions au Centre Saint-Denis au 5115 rue Rivard.

En mai 1973, Maurice Décarie a été élu à la présidence de l'U.P.M., fonction qu'il allait occuper pendant trois ans. Les bureaux de direction qu'il a présidés se présentaient comme suit :

1973-1974 :

M. Décarie, président  
N. Bélanger, secrétaire  
J. Forgues, trésorier  
F. Bélanger, directeur  
A. Côté, directrice  
P. Gervais, directeur  
N. Lagios, directeur  
J.-P. Ruest, directeur  
G. Surette, directeur

1974-1975 :

M. Décarie, président  
F. Bélanger, secrétaire  
J. Forgues, trésorier  
A. Côté, directrice  
J. Lafortune, directeur  
N. Lagios, directeur  
R. Vézina, directeur

1975-1976 :

M. Décarie, président  
F. Bélanger, secrétaire  
J. Forgues, trésorier  
A. Côté, directrice  
J.-P. Maillé, directeur  
J. Rousseau, directeur  
R. Vézina, directeur

Le directeur Rousseau élu en mai 1975 a démissionné en septembre et a été remplacé par N. Lagios. Il n'y a pas eu de vice-président pendant ces trois années, personne ne s'étant montré intéressé à ce poste; ceci a accru la charge de travail du président Décarie, placé à la tête d'un club qui traversait une période d'essoufflement.

Pendant les trois mandats du président Décarie, l'U.P.M. a accueilli 161 nouveaux membres, dont 92 jeunes et 69 adultes; cependant, les départs ont été encore plus nombreux, de sorte qu'en mai 1976, le club se retrouvait avec 51 membres adultes et un peu moins de jeunes. Alors que les aînés montraient des signes de fatigue, les jeunes étaient très actifs et l'U.P.J.M. organisait de nombreuses activités philatéliques et récréatives; il n'y avait cependant plus de rapports directs entre les deux sections, d'où un malentendu qui devait conduire à la rupture.

Réagissant à l'étiollement de la section adulte et à l'éloignement de la section jeunesse, l'U.P.M. a fait appel à un ancien président pour redresser la situation. À l'assemblée annuelle du 25 mai 1976, Jacques des Forges a été élu à la tête d'un nouveau bureau de direction :

J. Des Forges, président  
Y. Legris, vice-président  
D. Rondeau, secrétaire  
N. Lagios, trésorier  
F. Bélanger, directeur  
R. Hébert, directeur  
B. Lavallée, directeur  
J.-P. Maillé, directeur  
G. Tremblay, directeur

Le poste de vérificateur des finances a été confié à J. Forgues. Le vice-président Legris ayant démissionné en février pour des raisons personnelles, il a été remplacé par M. Hébert tandis qu'Aline Côté devenait directrice. Enfin le directeur Lavallée a été nommé représentant du club auprès de la Fédération des sociétés philatéliques du Québec.

Le bureau de direction s'est d'abord attaqué au problème posé par la section jeunesse qui s'était vue accorder des privilèges qui n'étaient pas prévus par les règlements de l'U.P.M. Les directeurs ont exigé des comptes rendus de l'U.P.J.M. qui s'administrerait seule depuis 1973. L'U.P.J.M. a refusé d'obtempérer à cette demande et a quitté le club durant l'été. Pour éviter qu'une telle situation se répète, les directeurs ont décidé de publier une nouvelle édition révisée des statuts et règlements de l'U.P.M.

Le banquet annuel a eu lieu le 26 mars 1977 au Salon Prince-Charles, en présence de représentants du ministère des Postes et de la présidente de la Fédération des sociétés philatéliques du Québec. Les billets se vendaient 10 \$ et l'événement a rapporté un bénéfice de 63,16 \$.

Le président Des Forges avait accepté de prendre la direction du club pour un an afin de le remettre sur les rails. Preuve de sa réussite, le nombre de membres est passé de 51 à 240 en douze mois. C'est donc un groupe en excellente condition qu'il a confié au bureau de direction élu le 10 mai 1977 :

Claude Laframboise, président  
H. Du Mesnil, vice-président  
A. Dufresne, secrétaire  
P. Bédard, trésorier  
D. Alarie, directeur  
M. Décarie, directeur  
R. Hébert, directeur  
H. Normandin, directeur  
G. Tremblay, directeur

En juin, le directeur Normandin a été autorisé à mettre à l'essai son projet de « bourse aux timbres » pour remplacer le livre de circuit; la bourse est entrée en activité en septembre et son succès ne s'est jamais démenti depuis.

En septembre, le directeur Alarie a dû démissionner pour des raisons professionnelles. Il a été remplacé par Yves Drolet, qui a rédigé un historique de l'U.P.M. publié lors du banquet annuel du 18 février 1978 au Salon Prince-Charles, à l'occasion duquel le club avait organisé une exposition de photos et de documents retraçant ses 45 ans d'histoire.

Le point d'orgue de l'exercice, et sans doute de l'histoire de l'U.P.M. a été l'exposition EXUP XI tenue du 12 au 14 mai 1978 au Vélodrome olympique. Décidée sous la présidence de J. Des Forges et confiée à un comité permanent d'organisation des expositions mis sur pied en novembre 1977, cette manifestation d'une ampleur inégalée a attiré plus de 6 000 visiteurs.

## **ÉPILOGUE – L’U.P.M. DEPUIS 1978**

Forte du succès d’EXUP XI, l’U.P.M. a connu cinq années d’intense activité sous la présidence successive d’Hubert Du Mesnil (1978-1979), de Denis Masse (1979-1980), de Richard Duchaine (1980-1981), de James Hughes (1981-1982), de Michel Gagné (1982) à qui nous devons une histoire des EXUP en deux volumes, et de Marcel Brouillette (1982-1983). Durant cette période, le club a quitté le Centre Saint-Denis pour la salle paroissiale Saint-Ambroise (6510 de Normanville) en 1978, puis pour le Centre Saint-Mathieu (7110 8<sup>e</sup> Avenue) où les réunions se sont tenues de 1980 à 2005. Cette période a été marquée par trois expositions : EXUP XII (avril 1980) au Centre Saint-Mathieu, EXUP XIII (avril 1891) à l’aréna Villeray et EXUP XIV (avril 1982) à l’aréna Saint-Michel. C’est à l’occasion d’EXUP XIII que quatre membres de l’U.P.M. (Normand Caron, Denis Masse, Jean-Charles Morin et Luke de Stephano) ont jeté les bases de la future Académie québécoise d’études philatéliques (A.Q.E.P.).

De 1983 à 1998, l’U.P.M. a été présidée par Bernard Lavallée, dont le long mandat a été ponctué de trois expositions : EXUP XV (novembre 1983) au Palais des Congrès, EXUP XVI (mai 1987) au Centre Saint-Mathieu et EXUP XVII en 1993. Paradoxalement, l’U.P.M. a été victime de l’engouement pour la philatélie qui a atteint un sommet durant cette période. Les clubs locaux se sont multipliés et les forces vives de la philatélie montréalaise francophone se sont tournées vers des organisations comme la Fédération québécoise de philatélie et l’A.Q.E.P. Devenue un club parmi d’autres, l’U.P.M. a lentement décliné sous la direction de plus en plus personnelle du président Lavallée, au point d’être réduite à une quinzaine de membres actifs.

En 1998, c’est un club moribond qu’a pris en charge une équipe dynamique animée par Normand Caron, Jean-Guy Côté et Guy Olivier, qui ont alterné à la présidence jusqu’en 2012. Sous l’impulsion vigoureuse de cette nouvelle direction, l’U.P.M. devenue l’Union des philatélistes de Montréal a retrouvé une place dominante sur la scène philatélique montréalaise. Les EXUP ont repris à un rythme annuel, puis semestriel dans les lieux de réunion du club, qui a installé ses pénates au Patro Le Prévost en 2005 puis brièvement au Centre Lajeunesse, avant de revenir au Centre Saint-Mathieu de 2010 à 2014.

Depuis 2012, Micheline Parayre préside l’U.P.M., qui tient ses réunions et ses expositions à la Maison du Citoyen depuis 2015. Dans une sorte de retour de balancier, le club profite de la baisse d’intérêt pour la philatélie, qui entraîne la fermeture de nombreux clubs locaux dont les derniers adhérents rejoignent ses rangs. Dans un avenir plus ou moins lointain, l’U.P.M., qui a franchi le cap des 100 membres en 2018, pourrait bien retrouver son statut original d’unique club philatélique francophone de Montréal.

## **ANNEXE I – LES PRÉSIDENTS DE L'U.P.M. DE 1933 À 2018**

Gaspard Hémond	1933-1935
Louis-Philippe Nolin	1935-1936 et 1947-1948
Jean-Charles Beaudin	1936-1938
Lionel Audet-Lapointe	1938-1940
Joseph-Ovila Roby	1940-1942 et 1943-1945
Gaston Dulude	1942-1943
Marcel Bélanger	1945-1946 et 1946-1947
Henri Gachon	1946
Jean-Paul Rouleau	1948-1950
Gérard Nolin	1950-1951
Gérard Normand	1951-1953
Jacques Des Forges	1953-1954, 1955-1956 et 1976-1977
Nicholas Lagios	1954-1955
Maurice Saint-Martin	1956-1958
Roland Lauzon	1958-1959
Yvon Hurtubise	1959-1961
Roger Mainville	1961-1963 et 1965-1967
Louis-Gérard Vaillancourt	1963-1965
Michael Csaky	1965
John Forgues	1967-1969
Clarence de Bellefeuille	1969-1971
Pierre Gervais	1971-1973
Maurice Décarie	1973-1976
Claude Laframboise	1977-1978
Hubert Du Mesnil	1978-1979
Denis Masse	1979-1980
Richard Duchaine	1980-1981
James Hughes	1981-1982
Michel Gagné	1982
Marcel Brouillette	1982-1983
Bernard Lavallée	1983-1998
Normand Caron	1998-1999, 2000-2001, 2003-2005, 2006-2008 et 2010-2012
Jean-Guy Côté	1999-2000 et 2005-2006
Guy Olivier	2001-2003 et 2008-2010
Micheline Parayre	Depuis 2012

## **ANNEXE II – LES LIEUX DE RÉUNION DE L’U.P.M. DE 1933 À 2018**

1933-1936	Café Saint-Jacques	415 Sainte-Catherine Est
1936-1938	Mont-Saint-Louis	230 Sherbrooke Est
1938-1940	Palestre nationale	840 Cherrier Est
1940-1944	Salle Archambault	4350 Saint-Denis
1945	Montreal Amateur Arts Club	Rue Peel
1945-1949	Salle des Chevaliers de Colomb	3827 Saint-Hubert
1949-1961	Salle Immaculée Conception	4242 Papineau
1961-1966	Salle paroissiale Saint-Stanislas	1371 Laurier Est
1966-1969	École Lanaudière	4305 Chambord
1969-1972	École Saint-Édouard	525 Beaubien Est
1972-1978	Centre Saint-Denis	5115 Rivard
1978-1979	Salle paroissiale Saint-Ambroise	6510 de Normanville
1980-2005	Centre Saint-Mathieu	7110 8 <sup>e</sup> Avenue
2005-2009	Patro Le Prévost	7355 Christophe-Colomb
2010	Centre Lajeunesse	7376 Lajeunesse
2010-2014	Centre Saint-Mathieu	7110 8 <sup>e</sup> Avenue
Depuis 2015	Maison du Citoyen	7501 François-Perreault